

Andreo MERSER

LE GAELIQUE D'ECOSSE

Rapport d'enquête à la suite de la mission effectuée en août 1984 pour le Bureau des Langues de moindre diffusion de la Communauté Economique Européenne.

Septembre 1984

A. LE MERCIER
6, rue Beaumarchais
29200 BREST
Tél.:(98) 44-89-42

Aides européennes pour le financement de visites d'étude de courte durée dans le domaine des langues et cultures régionales et des droits des minorités ethniques.

LE MERCIER André
6, rue Beaumarchais, 29200 Brest, France.
Contrat numéro: 1596-83-12 MLC
Région étudiée: Ecosse gaélicisante.

Noms et adresses des établissements, institutions ou personnes visités.

- 1) The Scottish Association of Gaelic Nursery Schools and Playgroups: Mr Keith Scammel, National Secretary, 20 Carlaverock Terrace, Tranent, East Lothian, EH33 2PL
- 2) An Comunn Gaidhealach, Abertaff House, Inverness, Scotland IV1 1EU : Mr Cailean Spencer.
- 3) Gaelic Learners Association (CLI): Mr Iain MacIllechiar, CLI, Abertaff House, Church street, Inverness.
- 4) Highland Regional Council: Mr Bruce Black, Assistant Chief Executive, Regional Buildings, Glenurquhart Road, Inverness IV3 5NX
- 5) Highlands & Islands Development Board, Bridge House, 27 Bank street, Inverness IV1 1QR: Mr Iain MacAskill, Secretary of the Board (en fait j'ai rencontré Mrs A O'Malley).
- 6) Highland Regional Council: Mr Finlay MacNeil, Gaelic Adviser, Divisional Education Office, 1-3 Church street, Inverness.
- 7) BBC Radio Highland: Mr Martin MacDonald, Manager, Culduthel road, Inverness. (Mr MacDonald est journaliste et écrivain de langue gaélique dont j'ai édité une de ses nouvelles traduite en breton.)
- 8) Mrs Maletta MacPhail, Gaelic teacher, Nicolson Institute, Stornoway.
- 9) Donald John MacIver, Head Gaelic teacher, Nicolson Institute, Stornoway (également écrivain dont j'ai publié une nouvelle traduite en breton.)

- 10) Mr Bob Dawson, Head teacher (French), Nicolson Institute, Stornoway.
- 11) Donnie M. Maclean: Director An Comann Gaidhealach, Western Isles Region, 91 Cromwell Street, Stornoway.
- 12) Dereck MacKimm: Planning Officer, Comhairle nan Eilean, Sandwich Road, Stornoway.
- 13) Roy MacIver: Chief Executive, Comhairle nan Eilean.
- 14) Annie MacSween: Curriculum Development Officer, Comhairle nan Eilean.
- 15) Iain Minty: Director, Community Development Officer.
- 16) Kenny MacIver: Free-lance broadcaster (Radio nan Eilean), Rosebank Church Street, Stornoway.
- 17) Mr Jo MacDonald, Senior Producer, Radio nan Eilean, Stornoway (en fait un producteur dont je n'ai pas noté le nom).
- 18) Agnes Rennie: Manager, Acair, 7 James Street, Stornoway.
- 19) Iain MacIver, Head-teacher, Lionel Primary and Secondary School (près de Ness, île de Lewis).
- 20) Iain Gordon MacDonald, Gaelic teacher, Lionel Secondary School.
- 21) Miss Mary Morrison, Primary One Teacher, Lionel School.
- 22) Lachie Dick: Depute Director of Education, Comhairle nan Eilean, Stornoway.
- 23) Catriona Dunn: Curriculum Development Officer (Gaelic), Comhairle nan Eilean, Stornoway.
- 24) Donald Macritchie: Member of the Western Isles Region of the An Comann.
- 25) Gaelic College, Sleat, Isle of Skye: Mr Sean O'Drisceoil, Director (en fait j'ai vu Mrs Christine Primrose, le Directeur étant absent).
- 26) Mr Iain Noble: hôtelier et industriel. Ile de Skye. En fait Mr Noble étant absent, j'ai aperçu les tisserands au travail et ai pu bavarder avec une dame employée de l'hôtel, dont je n'ai pas noté le nom.
- 27) Le mari de mon hôtesse à Stornoway, professeur de gaélique en retraite. 28) Une Institutrice de passage.
- Ayant été alors pris d'une crise aiguë de sciatique, j'ai dû rentrer. Je n'ai donc pas pu voir Mr Ian MacDonald, du Gaelic Books Council, Department of Celtic, University of Glasgow. Mais comme j'avais reçu de la documentation, je peux en tirer des conclusions.
- Je n'ai également pas pu voir Mr Kenneth MacQuarrie, directeur de BBC Scotland, Queen Margaret Drive, Glasgow, qui devait me donner des renseignements sur la télévision en gaélique.

Dates et durée de la visite:

Vendredi 10 août: départ de Roscoff.

Samedi 11 et dimanche 12: voyage en voiture.

Lundi 13: Gaelic Play-groups à Tranent.

Lundi 13 et mardi 14: Inverness: An Comann Gaidhealach; Highland Regional Council; Highland & Islands Development Board; BBC Radio Highland.

Mercredi 15, jeudi 16 et vendredi 17: Ile de Lewis (en avion): Nicolson Institute; Radio nan Eirean; An Comann Gaidhealach; Comhairle nan Eilean; Lionel Primary and Secondary School.

Samedi 18: Mrs Maletta MacPhail; notre hôte, dont je n'ai pas noté le nom, professeur de gaélique en retraite.

Dimanche 19: Tout est fermé à Lewis. Excursion.

Lundi 20: retour en avion à Inverness.

Mardi 21: Ile de Skye: Collège gaélique; stage de gaélique pour adultes organisé par CIL; interview d'une Institutrice rencontrée en chemin qui ramenait des enfants à la maison; usine de Mr Noble.

Mercredi 22 et jeudi 23: retour sur Plymouth en voiture.

Vendredi 23: arrivée à Brest.

Le voyage a donc duré 14 jours. J'ai fait 2746 km dans ma voiture uniquement pour les interviews, ai pris deux fois l'avion et deux fois le bateau.

Objectifs de la visite et mesure dans laquelle ils ont été atteints

Instituteur en retraite ayant été pendant 7 ans le seul Instituteur de l'Enseignement public à enseigner le breton dans sa classe, devenu ensuite professeur de l'enseignement secondaire et ayant alors enseigné le breton à des heures impossibles (en général... après la classe), ayant exercé pendant deux ans les fonctions de Conseiller Pédagogique à l'Enseignement du Breton pour l'Académie de Rennes (j'étais seul, maintenant il y en a 9), continuant à assurer des cours de breton par correspondance et à assurer des stages de breton pour adultes créés il y a 25 ans, auteur de livres d'enseignement du breton, j'étais particulièrement intéressé par les problèmes d'enseignement. Mais militant également à EMGLEO BREIZ, j'étais tout au moins autant

intéressé par la politique générale des autorités administratives à l'égard du gaélique (surtout alors que l'on parle de décentralisation en France), par l'emploi du gaélique dans la signalisation routière, la radio et la télévision.

Je dois dire que dans tous ces domaines, les efforts accomplis à Lewis, le seul endroit où il existe encore une population gaélicisante homogène, sont remarquables, surtout si on les compare à ce qui se fait en Basse-Bretagne.

Etant devenu éditeur d'une revue mensuelle en langue bretonne et de livres également dans cette langue, j'étais particulièrement intéressé par les problèmes de l'édition. Un effort très net a été réalisé ces dernières années en Basse-Bretagne, grâce à l'Institut Culturel de Bretagne - Skol Uhel ar Vro. Il est très difficile de faire des comparaisons financières avec ce qui se fait pour le gaélique.

Ce que j'ai surtout noté, c'est une atmosphère de bonne volonté passant réellement aux actes, même si on peut trouver que ceux-ci sont encore bien minimes. Il y a un monde entre l'attitude des autorités locales britanniques vis-à-vis du gaélique et celle des autorités françaises analogues vis-à-vis du breton.

Je pense que mon but a été atteint. En plus de ce rapport, je compte rédiger un compte-rendu plus important en langue bretonne pour la revue BRUD NEVEZ que je dirige. Il est certain que les Bretonnants soucieux de l'emploi de leur langue y trouveront... matière à réflexion.

Il est fort probable que, compte tenu d'une part de mon anglais relativement imparfait, et surtout de la disparité des Institutions entre les deux pays, il y ait des inexactitudes et peut-être même des erreurs dans ce rapport. Je demande à toutes les personnes qui m'ont si aimablement reçues, et à qui j'ai certainement fait perdre du temps, de bien vouloir me le pardonner et, si possible de les rectifier. Qu'elles en soient toutes remerciées.

Breve histoire et situation actuelle du Gaélique d'Ecosse

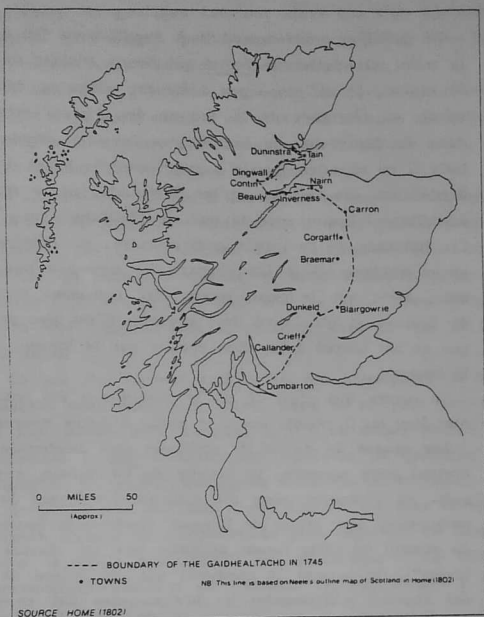
Le gaélique a été introduit à Argyll vers 500 après J.C. par la tribu irlandaise des Scotti qui donna ensuite son nom à toute la région. Il va peu-à-peu s'étendre jusqu'au début du XIIème siècle au détriment de la langue des Pictes (très peu connue) dans le Centre et du brittonique dans la région de Glasgow. Mais il ne réussira jamais à supplanter le Norse dans la pointe Nord-Ouest, les Orcades et les Shetlands, ni le dialecte anglais actuellement connu sous le nom de "Lallans" dans le Sud-Ouest. Les Hébrides ne devinrent gaélicisantes, au détriment du Norse, qu'au XIIIème siècle (la plupart des noms de lieux y sont norse), alors que le recul avait déjà commencé sous la pression du Lallans et plus tard de l'anglais. C'est une pression analogue qu'ont exercé à la même époque sur le breton, le gallo puis le français.

On notera que c'est là où le gaélique a été implanté en dernier lieu qu'il résiste aussi le mieux à notre époque.

Les causes du déclin du gaélique sont analogues à celles du breton: pays annexés, la langue du vainqueur, anglais ou français, va s'imposer pour des raisons complexes: la force ou la persuasion, leur statut de langues supérieures (surtout à partir du moment où elles furent utilisées par les classes sociales "élevées"), et surtout le commerce qui, en raison de la pauvreté des régions gaélicisantes ou bretonnantes par rapport au Sud-Ouest de l'Ecosse ou de la Haute-Bretagne, ne va se faire que dans un sens, le recul, dans un cas comme dans l'autre se faisant à partir des villes comme le montrent les lignes indiquant les limites du gaélique et du breton à diverses époques. (Voir cartes page 6).

Il y eut certes une lutte idéologique - nationaliste - anglaise ou française à l'encontre des deux langues. Le "lingua mihi turpis et ignota" d'Abelard et les recommandations d'un Inspecteur Primaire du milieu du XIXème siècle proposant de refuser la communion aux enfants parlant le breton, rejoignent le passage suivant extrait de The Highland Complaint (1737):

The Highlands and Isle are remov'd from all Manner of Means of Instruction, except what the few Ministers they have plac'd amongst them can give such as live near them, and what they can pick up about their Masters when they see them. Our poor People are from the Cradles train'd up in Barbarity and Ignorance. Their very Language is an everlasting Bar against all Instruction, but the Barbarous Customs and Fashions they have from their Forefathers, of which they are most tenacious, and having no other Language, they are confined to their own miserable Homes. All Manner of Pains should be taken that all the inhabitants of this famous Isle should have but one Language, and one Heart, one Religion.

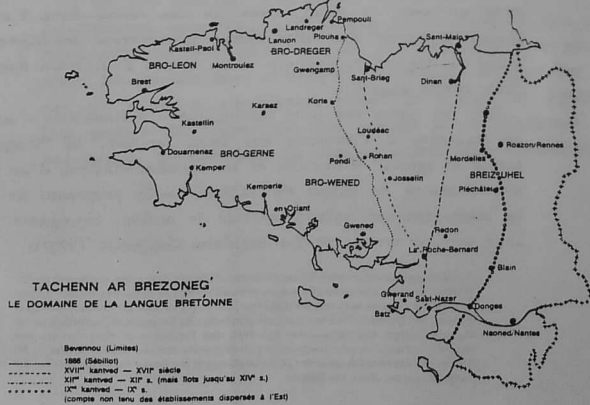


Dans les deux régions, seules les Eglises utilisèrent nos langues et même les enseignèrent, mais uniquement pour les besoins de propagation de la foi. Dès que la population comprit mieux l'anglais ou le français, l'enseignement religieux et les offices furent dispensés par leur intermédiaire.

Les Highlands ont cependant connu un phénomène de génocide qui fut épargné à la Basse-Bretagne: les évictions de paysans au XVIIIème et au début du XIXème siècles, connues en anglais sous le nom de "clearances". Chassés de leurs terres par les propriétaires pour permettre l'élevage du mouton, des milliers de gaélicisants émigrèrent vers la région de Glasgow et surtout le Canada où ils fondèrent une colonie à Cap Breton. (On y parle toujours le gaélique, mais ayant évolué, il est devenu à son tour une véritable langue). Il est certain que ces évictions ont causé un dommage irréparable au gaélique - mais la pauvreté des terres des Highlands et des Iles aurait amené de toute façon la population à émigrer, comme le fit celle de Basse-Bretagne au début de ce siècle, donc à affaiblir la langue sur place. Il faut d'ailleurs noter que le pourcentage du chômage à l'heure actuelle est plus fort pour les Hébrides que la moyenne nationale.

La carte de la page 8 donne la population gaélicisante et son pourcentage par rapport à la population totale en 1981 (les virgules sont des points et vice-versa en français). On notera que c'est dans la région de Glasgow qu'il y a le plus de gaélicisants, mais ils sont noyés dans une population de langue anglaise, et le gaélique ne peut donc pas y être une langue de communication. Par contre, c'est dans les Western Isles (les Hébrides en français) que le pourcentage est le plus élevé (il l'est en fait encore plus si on ne compte pas la garnison de soldats anglais de Uist). Le gaélique y est encore la langue de communication dans les campagnes, mais tout le monde passe à l'anglais en arrivant à Stronoway (la capitale) pour y faire ses achats (interview du gardien de phare de Tiumpán, originaire d'Aberdeen). Il y a cependant quelques magasins où l'on peut faire tous ses achats en gaélique. Mais toutes les enseignes sont en anglais - on n'y trouve même pas le pendant des quelques enseignes en breton que l'on peut voir ici ou là.

Last but not least, et ce depuis toujours, les inscriptions dans les cimetières sont en anglais dans les Highlands et en

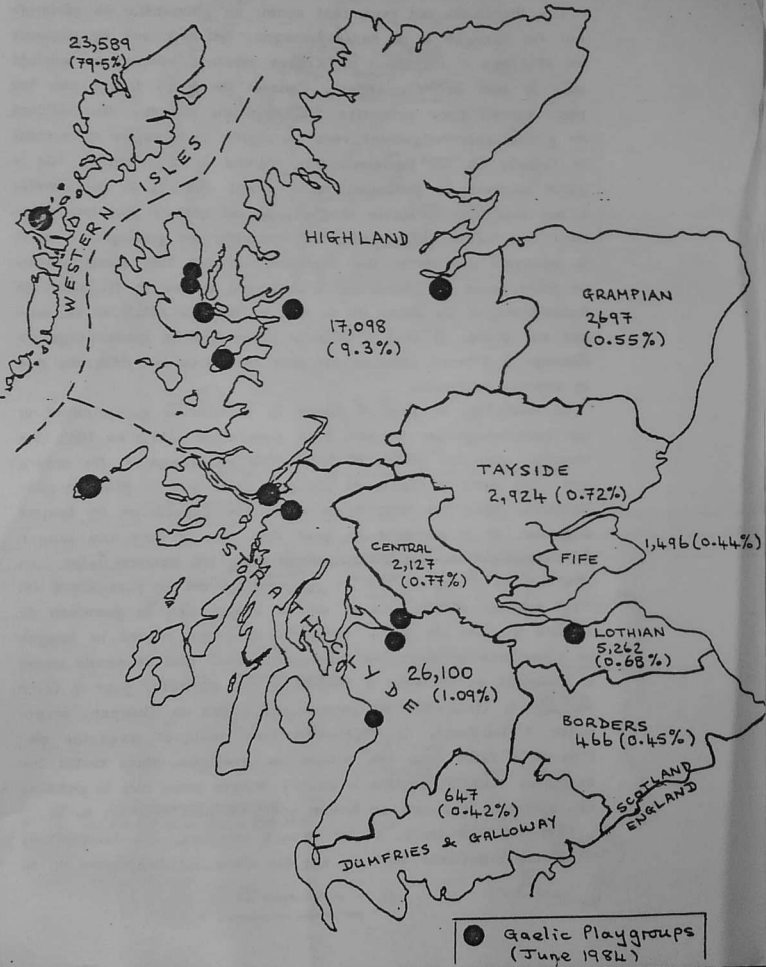


MAP OF SCOTLAND SHOWING REGIONAL AND ISLAND AUTHORITY BOUNDARIES

Within each boundary is marked:

Resident population aged 3 or over able to speak read or write Gaelic according to the 1981 Census. Percentage of total population aged 3 or over shown in brackets

ORKNEY & SHETLAND
100 (0.49%) 114 (0.48%)



français en Basse-Bretagne.

Les recensements en Grande-Bretagne incluent les problèmes linguistiques dans le questionnaire, contrairement à ce qui se fait en France (le "Bureau européen pour les langues moins utilisées" pourrait peut-être suggérer au Gouvernement français de s'aligner sur la Grande-Bretagne lors du prochain recensement). Il est intéressant d'en extraire les chiffres suivants pour les Western Isles et pour Skye, et de comparer avec une enquête faite par les élèves de Trélevern en Basse-Bretagne: (19 79)

âges	Western Isles I	Skye & Lochlash I	Trelevern
3 à 9	61,96%	29,7%	9%
10 à 19	75,49%	44,96%	
20 à 30	78,81%	42,21%	
30 à 40	72,63%(1)	44,41%	66%
40 à 50	84,53%	57,44%	
50 à 60	89,02%	61,74%	
plus de 60 ans. I	94,38%	75%	80%

(1) La chute du % est due aux soldats anglais de Uist. (Voir tableaux du recensement page 10).

Le recensement donne les chiffres pour l'île de Skye et la région "continentale" de Lochlash. Il y aurait environ 60% de gaélicisants pour Skye seule.

On notera la chute du % des gaélicisants et des bretonnants dans les jeunes générations. En Basse-Bretagne, elle a été brutale après la dernière guerre. Dans les Western Isles, elle n'aurait été dramatique que depuis une vingtaine d'années.

La carte de la page 8 indique (points noirs) les play-groups de langue gaélique. On notera tout d'abord qu'il n'y en a aucun à Lewis et un seul à Uist, pour les Western Isles. Il y en a par contre 4 à Skye, les autres étant pratiquement tous dans les villes.

Par contre, il y a dans les Hébrides de nombreux play-groups soit uniquement en anglais, soit bilingues, qui ont été créés, non pas par la population locale, mais par des Anglais employés du tertiaire.

On a remarqué deux choses:

Attitude des Autorités administratives vis-à-vis du gaélique

Il est très difficile de comparer l'Administration britannique à la française. Cette dernière reste très centralisée, malgré les efforts actuels de décentralisation, tandis que la britannique laisse énormément de pouvoirs aux Autorités locales.

Le Highland Regional Council, que l'on pourrait peut-être comparer à notre Conseil régional, et le Highland and Islands Development Board, une sorte de Conseil économique, aident le gaélique surtout au moyen de subventions. Le Highland Regional Council lui a consacré 250.000 £ en 1983 (enseignement, édition de livres pour l'essentiel). Le Highland & Islands Development Board a créé un Council for Gaelic qui aide financièrement diverses Associations oeuvrant en faveur du gaélique, uniquement pour un temps limité à 3 ans. C'est ainsi que les play-groups gaéliques ont touché 15.000 £ en 1984 et le C.L.I. (Association for Gaelic Learners) 48.000 £. Cet organisme aide également la publication de livres en gaélique.

Notons que si ces organismes reçoivent une lettre en gaélique, il est répondu dans la même langue. Mais ce fait est très rare. Seuls des intellectuels usent de cette possibilité, les gaélicisants de naissance utilisant l'anglais, probablement sous la pression des habitudes acquises.

Notons qu'en Bretagne, il ne serait probablement pas répondu en breton, à condition qu'une réponse soit même faite, ce qui est douteux. Ayant un jour adressé un rappel d'abonnement pour la revue Brud Nevez en breton - quand on est abonné à une revue en breton, on est supposé comprendre cette langue - à un Etablissement scolaire, j'ai reçu une lettre du Principal me priant d'utiliser le français. Notons cependant que l'Institut Culturel de Bretagne - Skol Uhel ar Vro, rattaché au Conseil Régional, utilise couramment le breton dans sa correspondance.

Les Western Isles forment depuis peu une circonscription ayant à sa tête un Western Isles Islands Council. Seul le nom gaélique Comhairle nan Eilean figure sur la plaque de granit située à l'entrée des bâtiments.

Deux de ses antennes administratives utilisent le gaélique comme langue de travail.

C'est ainsi, qu'entrant dans le bureau du Depute Director

of Education (que l'on peut comparer à l'Inspecteur d'Académie chez nous), je remarquais que, pour des questions de service, il téléphonait en gaélique. J'ai cru rêver. Je ne pense pas qu'on pourrait voir un Inspecteur d'Académie de Quimper, Vannes ou St-Brieuc en faire de même en breton. Et pourtant, pourquoi pas?

La salle de réunions du Conseil est équipée d'un système de traduction simultanée, qui, il est vrai, n'a encore jamais servi, tout le monde ayant choisi de s'exprimer en anglais. Mais il faut espérer que l'utilisation du gaélique se généralisera. Et pourquoi pas celle du breton chez nous? On entend bien de temps en temps des Conseillers Généraux s'exprimer fort bien dans notre langue. Une traduction simultanée serait certainement la bienvenue.

Ce Conseil a publié un projet intitulé en gaélique Poileasaidh da-chananach, et en anglais Bilingual Policy. Notons que le texte anglais se trouve à gauche et le texte gaélique à droite, ce qui faisait dire à l'un de nos interlocuteurs que l'anglais avait plus d'importance que le gaélique. Vieille habitude? Mais si le Conseil Régional de Bretagne et les Conseils Généraux de Basse-Bretagne publiaient un tel document, ce serait ici une révolution.

Ci-dessous, vous trouverez la photocopie des passages qui m'ont semblé les plus intéressants (je ne donne que le texte anglais, sauf pour le premier passage, puisque les lecteurs de ce rapport ne connaissent probablement pas le gaélique, à part mes informateurs écossais).

Is e run coitcheann a' phoileasaidh "gum bitheadh Na h-Eileanan Siar na coimhearsnachd da-chananach anns am bitheadh an aon inbhe aig a' Ghaidhlig 's aig a' Bheurla mar chanan co-labhairt gus am bitheadh an rogha canain aig muinntir an aite anns gach suidheachadh".

The general aim of the Council's policy is 'that the Western Isles should be a fundamentally bilingual community in which Gaelic and English are used concurrently as the languages of communication, so that the people of the area can have the choice of language in as many situations as possible'.

The Western Isles is a bilingual community in which Gaelic is the dominant language in the majority of homes and social encounters. English is, however, currently the dominant language in terms of the extent of use in different situations. The degree of dominance is greater in written communication than in oral and in Stornoway and Balivanich than in the rest of the area. Consequently, in a statement of policies and programmes the accent will be on achieving balance through the development of abilities and opportunities for the use of Gaelic.

The aim is not to achieve a situation of literal bilingualism in the sense that every speech in one language is accompanied by a simultaneous translation in the other and every written message by a parallel text; the choice of language for a particular occasion will depend on the user's ability to express his message and his audience's capacity to understand it.

To enable progress to be made in the use of Gaelic, the Council has established the post of Bilingual Development Officer. The duties of the Officer include the organisation of language classes for staff and the provision of translations and liaison with other organisations. The Officer is also responsible for identifying the additional costs of the policy and investigating possible sources of finance, including additional Rate Support Grant.

Reports

The production of all Reports in both languages would be a greater administrative task but there are certain major Reports which should be produced in both languages. There are occasions when it will be appropriate for Reports to be written in Gaelic, particularly when they deal with the language or the culture of the area.

Terminology

The Council will devise the technical and professional terminology in Gaelic necessary for the administration of its duties.

Members

Council members who are bilingual can set an important example by using Gaelic to communicate with their constituents, with officers and with each other on Council business.

Bilingual Staff

The most important short-term objective for staff who are bilingual is that they use Gaelic wherever appropriate for communication with one another, both in speech and in writing. There is, however, a high proportion of the staff which is bilingual but not literate in Gaelic and they will be given the opportunity to attend courses in reading and writing Gaelic.

Non Bilingual Staff

There is a substantial proportion of the staff which is not bilingual; those who are prepared to learn Gaelic should be given the opportunity to do so. Provision of such courses as part of staff development and in-service training is accepted in principle. It has to be recognised however that not all staff can be expected to make the considerable effort which is required to learn a language.

Bilingual Service

It is the general aim that all Departments of the Council are in a position to provide a bilingual service so that members of the public are free to use either language when meeting staff. This is possible at present in only a few cases owing to the low proportion of the staff which is bilingual. Even if great emphasis were to be placed on the recruitment of bilingual staff, there would inevitably be certain posts which could not be so filled. In such cases, therefore, where the post is the sole one in that particular professional discipline or is that of an officer with sole responsibility for a specific area, it is unrealistic to anticipate an effective bilingual provision in the near future.

Written Communication

It is the general rule that members of the public who write to the Council in Gaelic should receive a reply in Gaelic.

Stationery

There is scope for bilingual presentation in pre-printed stationery but consideration has to be given to visual impact and comprehension, as well as to the need to contain costs.

Public Notices

Public notices have been produced in bilingual form only in connection with Council elections. This will be extended to other fields as the use of Gaelic in these contexts can be educational and can help to create a familiarity with the written language.

Advertising

Use will be made of Gaelic in advertising as appropriate without incurring major additional costs.

Council Offices

Bilingualism should be evident to members of the public entering any Council Office and staff engaged in reception duties, either personally or by telephone, should be bilingual.

The Council is responsible for providing other personal services such as Housing and Social Work which deal more directly with the immediate and personal concerns of those members of the public who are clients for these services than do other services which are concerned with the wider environment. For that reason it is desirable that, wherever possible, staff involved in the provision of the former class of services should be able to use either language in their daily contacts with members of the public.

Residential Homes

It is particularly important that residential establishments, which are substitutes for normal home and family, should encourage those residents who are native Gaelic speakers to use the language when they prefer to do so and therefore, where possible, staff should be bilingual.

D'autres documents sont publiés en anglais et en gaélique, comme par exemple des renseignements sur les services de transports publics ou une carte de bienvenue pour les touristes publiée par l'Association des Artisans des Western Isles où l'on trouve un texte en diverses langues (anglais, gaélique, néerlandais, allemand et français).

AIR SERVICES

BRITISH AIRWAYS

Stornoway 3105

- (a) Children:
 (i) One infant under 3 years accompanied by an adult passenger; travel free but not occupying a seat to the exclusion of a fare paying passenger.
 (ii) Infants under 3 years in excess of (i) above: 50% of adult fare.
 (iii) Infants under 3 years occupying seats: 50% of adult fare.
 (iv) Children over 3 years and under 12 years: 50% of adult fare.
- (b) Senior Citizens:
 Pensioners are entitled to 30% reduction off the normal fare e.g.
 Stornoway—Glasgow normal fare £117.00
 Stornoway—Glasgow O.A.P. fare £81.90
- (c) Blind Persons:
 On the production of the appropriate certificate a 50% reduction on the full adult fare is allowed for a blind person and an attendant. (This applies to business travel only.) There is no charge for a properly harnessed and trained guide dog if it is accompanied by the blind person.
- (d) Special Fares
 British Airways offer three "special fares". Conditions of purchase vary according to the type of ticket. Check which type of fare would be most suitable for you.
Early Saver (One-way and Return)
 These tickets must be purchased at least 14 days in advance.
 e.g. 1) Early Saver One Way —(Glasgow)— £38.00
 Standard Fare —(Glasgow)— £58.50
 2) Early Saver Return —(Glasgow)— £64.00
 Standard Fare £117.00
- Saver Return Ticket**
 This ticket can be purchased any time before departure.
 e.g. Saver Return Fare —(Glasgow)— £76.00
 Standard Return Fare —£117.00
- Certain other conditions apply to these special fares. Check with British Airways when you are booking.
- (e) Hospital Visitors' Fares:
 (Details and form from British Airways.)

ITEALAIN

BUIDHEANN-ITEAL BHREATAINN

Steornabhagh 3105

- (a) Clann:
 (i) Aon leanabh fo aois 3 bliadhna comhla ri inbheach; a' siubhal an aghaidh cho fad 's nach eil e a' toirt an-aird suidheachan air a bheil feum aig cuideigin a tha a' paigheadh.
 (ii) Clann oga eile fo aois 3 bliadhna: 50% de fharadh inbhidh.
 (iii) Clann oga fo aois 3 bliadhna a' toirt an-aird suidheachan air leth: 50% de fharadh inbhidh.
 (iv) Clann thar 3 bliadhna agus fo 12 bliadhna: 50% de fharadh inbhidh.
- (b) Na h-Aosmhòr:
 Gheibh luchd-peinneinsein lughdachadh 30% air an fharadh abhaisteach, m.e.
 Steornabhagh-Glaschu faradh abhaisteach £117.00.
 Steornabhagh-Glaschu faradh O.A.P. £81.90.
- (c) Na Doill:
 Gheibh neach sam bith a tha air Liosta nan Dall, agus neach-frithealaidh, 50% air faradh sian inbhidh cho fad 's gun seall iad teisteanas freagarrach. (Tha seo airson siubhal ghiomhachais a-mhain.) Cha bhi cosgais ann airson cu a tha an cois neach dall, ma tha e ceangailte agus fo smachd.
- (d) Faraidhean Sonraichte
 Tha Buidheann-iteal Bhreatainn a' tabhann trì "faraidhean sonraichte". Tha cumhnant eadar-dhealaichte an-luib a bhì a' ceannach teicid gach faraidh. Deanaibh cinnteach de am faradh as freagarrach dhuibh fein.
Trath-Faradh (Aon Rathad agus Gach Rathad)
 Feumar na teicid sin a cheannach co-dhiu 14 latha ron am, m.e.
 (i) Trath-faradh Aon Rathad — (Glaschu) — £38.00.
 Faradh abhaisteach — (Glaschu) — £58.50.
 (ii) Trath-faradh Gach Rathad — (Glaschu) — £64.00.
 Faradh Abhaisteach — £117.00.
- Sabhaladh Gach Rathad**
 Faodar an teicid seo a cheannach uair sam bith ron turas, m.e.
 Sabhaladh Gach Rathad — (Glaschu) — £76.00.
 Faradh Abhaisteach — £117.00.
- Tha tuilleadh chumhnant an-luib nam faraidhean sonraichte sin. Faigh fiosrachadh bhò Bhuidheann-iteal Bhreatainn an uair a tha thu ag ullachadh airson falbh.

Failla

Carbh gu na h-Eileanan an Iar. Tha an clàr seo air a dheanamh suas le Comunn Ceàird nan Eilean Siar, gus fiosrachadh a thoirt dhuibh, agus udh anns an àite a dhuasadh annaibh. Mar a chhi sibh, tha iomadh seors a cheàird n'ni lorg anns an àite. Tha braibidearachd agus obair-fighe ainmeil, ceàirden eile a that n'ni faighinn nas cumanta, a thaobh a bhith n'ni faighinn ann am barrachd àiteannan, ach ged a tha seo mar seo, tha iad uile eadar-dhealaichte nan dòigh fein.

Is docha gur e an ceangal a tha eadar an luchd-ceàird a tha ag obair an seo miann a bhith ag obrachadh air an cuid eileannan, agus an cuir air beulaibh dhaoine, agus aig an am, miann fureach anns na h-eileanan boidheach a tha an seo.

Faodaidh sibh a bhith cinnteach gum faigh sibh òlas air obair a tha air a chruthachadh ann an deagh-ghnè, seirbhis chàirdèil, anns gach àite don teid sibh.

Tha mòran den luchd-ceàird ann an àiteannan a tha àlainn agus iomallach agus gu e dheanamh nas fhuasda dhuibh tadhal anna, tha an duilleag-iul seo air a bhith air a leudachadh gus foista de àiteannan a thoirt dhuibh far am faodadh sibh biadh agus deoch fhaghinn.

Tha sinn an dòchas gun toir an duilleag-iul cuideachadh dhuibh air bhur saor-làithean anns na h-Eileanan an Iar. Tha sinn cuideachd an dòchas gun còrd 'ur turas riub agus gum bi e na chuis toileachaidh dhuibh a bhith a' siubhal air rathaidhean sàmhach a bheir gu tràighean fhada fhalmh sibh, gu lochan bregha gorm, agus a bheir gu doras an fhir-ceàird sibh.

Bienvenue

aux "Western Isles". Cette carte vous est offerte par l'Association des Artisans des "Western Isles" pour votre intérêt et votre information. Comme vous voyez, les articles fabriqués sont nombreux et variés: tissage et tricot sont deux artisanats locaux de réputation mondiale pour leur qualité; d'autres, bien que plus ourants, ont leur caractère bien particulier.

Le lien commun à tous les artisans qui vivent et travaillent ici est la volonté de produire des articles de bonne qualité. Dans tous les points mentionnés dans ce guide, vous serez assurés de trouver des articles de qualité, un service personnel et un accueil chaleureux. Beaucoup de nos artisans vivent dans des points reculés — et magnifiques — et afin de faciliter votre visite en ces lieux, le guide inclut une liste des endroits où vous pourrez prendre boissons et repas.

Nous espérons que ce guide vous aidera à passer un séjour agréable dans les "Western Isles". Bonnes vacances et profitez pleinement des routes tranquilles qui vous mèneront à des plages désertes, des lacs magnifiques et tout droit à la porte de l'artisan.

Un point sensible en Basse-Bretagne actuellement est celui de la signalisation routière. De fait, lorsque je vois uniquement "Morlaix", je ressens un sentiment de frustration. C'est comme si une partie de moi-même, celle qui dit "Montroulez", était interdite. Je dois avouer qu'il n'en a pas l'air d'être de même pour la majorité des Bretonnans.

Cependant certaines villes ont pris l'initiative d'indiquer leur nom en breton et dans certaines communes les noms des rues sont bilingues.

Dans les Western Isles, à Stornoway, la signalisation est bilingue, et dans les campagnes monolingue gaélique. Du moins on s'y efforce, en remplaçant peu-à-peu les anciens panneaux. On en profite parfois simplement pour modifier l'orthographe, CRESS par exemple devenant CREIS.

Mais toute la signalisation qui dépend du pouvoir central est uniquement en anglais: "one way", "give way" "passing place", etc...

Dans les Highlands, il n'y a pratiquement rien en gaélique, sauf les annonces de bienvenue posées par les villes.

Page 18, on trouvera une photocopie des instructions figurant dans "Bilingual Policy" du Conseil des Western Isles.

6. ENVIRONMENTAL SERVICES

6.1 General

There is a daily contact with members of the public by professional, technical and clerical staff in other Council services and ideally they should be able to communicate in Gaelic.

6.2 Street Names

The Council has adopted a policy of Gaelic only street names for new developments, but experience has indicated that in the anglicised area of Stornoway, it is helpful to have Gaelic street names with the English translation, (the Gaelic names being in bolder type to give prominence to the language). In the remainder of the Western Isles, the policy of adopting Gaelic-only street names will continue and the choice of Gaelic names for developments in these areas will have to take account of the ease with which these names can be adopted by non-Gaelic speakers.

6.3 Place Names

There is a need to identify those names which could be rendered in their Gaelic form only and in consultation with Ordnance Survey and other appropriate bodies to introduce that form for all official purposes. The policy adopted for street names also applies to place names.

6.4 Directional Signs

The policy adopted for place names will also apply to direction signs. In the case of road information and direction signs dealing with matters other than place names, eg "Airport", "Ferry", "Public Conveniences", the same approach will be adopted.

6.5 Traffic Signs

The majority of road signs are in a form prescribed by statute and since they are predominantly pictorial or diagrammatic, there will be no pressure for change at this stage.

6.6 Public Signs

As well as setting an example on its own buildings, the Council will encourage other public and commercial bodies to display their names and the services they provide in both languages.

6.7 Council Buildings

The names of new Council establishments will be in Gaelic and the names chosen will take account of the ease with which they can be rendered by non-Gaelic speakers.

ROINN NA GAIDHEALTACH AIR ADHART!



La capitale de l'île de Skye



Stornoway / Tarbert



Quand en verra-t-on autant en breton?



L'entrée du Conseil des Hébrides

L'enseignement

L'enseignement de la langue locale est toujours la priorité des défenseurs des langues minoritaires. Moyen de sauver la langue, illusoire ou non, c'est la pierre angulaire de toutes leurs revendications.

Le Comhairle nan Eilean s'est efforcé de promouvoir un projet d'éducation bilingue. Un rapport sera publié, en anglais, par les éditions Acair (7, James street, Stornoway), en octobre 1984. Ci-dessous, photocopie du texte de présentation.

BI-LINGUAL EDUCATION IN THE WESTERN ISLES, SCOTLAND 1975-81. Report by John Murray and Catherine Morrison

In 1975, Scotland joined the growing list of countries conducting pilot programmes of bilingual education, with the establishment in the Western Isles of the Research and Development Project in English/Gaelic Bilingual Education in Primary Schools in the Gaelic areas.

Recognising that language work in the first year or two in School should be such as will assist the child to order the world about him, and that the introduction of a second weaker language at this crucial stage confuses the ordering process, placing a child at a serious disadvantage and sapping the child's confidence in himself and his world, the project aimed to introduce and develop for primary school children from a Gaelic background, a curriculum where they would learn through Gaelic as well as through English.

This report has been prepared by John Murray (the director of the project in its first three-year phase) and Catherine Morrison (director of the second phase) and contains chapters on all aspects of the work, from the setting-up of the project to the project reported and unfulfilled demands.

Appendices include a map showing the project schools and centres and a list of published and other materials. English.
ISBN 0 86152 036 X

Les enfants de 3 à 5 ans

L'échec généralisé de l'enseignement des langues dans le secondaire et le succès de ce même enseignement dans les maternelles, à l'âge où les enfants sont le plus réceptifs, a amené à ouvrir des écoles maternelles. Pour ce faire, il a été créé en 1982 une association intitulée Comhairle nan Sgoiltean A-raich - The Scottish Association of Gaelic Nursery Schools and Play-groups. L'expérience a donc deux ans et malgré ce court laps de temps, elle semble concluante, du moins d'après ce que déclarent ses promoteurs.

Quatorze écoles existaient en juin 1984: une seule dans les Hébrides (80% de gaélicisants), 5 dans les Highlands - dont

4 pour la seule île de Skye (60% de gaélicisants), les 5 autres dans des régions où le nombre des gaélicisants est inférieur à 1%. Trois autres seront ouvertes cette année. (Voir carte p.8) Elles regroupent en tout 170 enfants, soit une moyenne de 12/13 enfants par école.

Le personnel est constitué d'un Instituteur et d'une aide (mère de famille en général), pour 8 enfants, ce qui, il faut l'avouer, constitue un luxe par rapport à ce que connaissent les maternelles de Bretagne. Tout le personnel d'encadrement a le gaélique comme langue maternelle.

Il n'existe actuellement rien pour former les maîtres à leur nouvelle tâche d'enseignants de gaélique.

Le personnel administratif est réduit au minimum et fait appel de préférence au volontariat.

Les frais de fonctionnement sont couverts - à peu près - par des subventions d'organismes officiels - 12.000 £ en 1983-84, 15.000 en 1984-85, proviennent du Highland & Islands Development Board (mais cette aide cessera au bout de 3 ans), 4.000£ du Highland Regional Council. Le reste provient des manifestations organisées par l'Association et des cotisations des parents (50 pence, soit 6F, par séance de classe).

Une séance dure 2h1/2, soit le matin, soit l'après-midi. Certains enfants n'en ont qu'une par semaine, d'autres 3, ce qui semble peu. Il est question de travailler 5 jours par semaine, les enfants n'assistant qu'à une séance par jour.

Seuls 20% des enfants connaissent le gaélique en arrivant à l'école maternelle. 10% d'entre eux viennent de familles où les parents ne connaissent pas du tout la langue - dans les autres familles, un des parents, parfois les deux, la connaissent.

Le recrutement social est paraît-il assez mélangé. Il semble cependant qu'il s'agisse de familles dans lesquelles les problèmes éducatifs sont pris en considération, c'est-à-dire d'un niveau social au moins moyen.

Les méthodes pédagogiques sont les mêmes que dans les maternelles de langue anglaise. On n'y fait pas de leçons de gaélique. Les enfants acquièrent la langue en situation, c'est-à-dire en jouant avec de l'eau, du sable, des marionnettes, etc.

D'après un témoignage recueilli à Lewis, seuls 40% de la population gaélicisante de l'île parle gaélique à ses enfants, ceux-ci parlant uniquement anglais entre eux.

Les play-groups ont été introduits tardivement dans les Hébrides, par des immigrants ne parlant que l'anglais. C'est ce qui explique le petit nombre de play-groups bilingues et que le pourcentage des enfants parlant le gaélique serait passé de 58% en 1976 à 40% en 1983.
(Voir également page 11).

L'école primaire

Les enfants la fréquentent de 5 à 12 ans. Il ne semble pas que le gaélique soit enseigné très régulièrement. Aux Hébrides et à Skye, il existe deux écoles pilotes. J'ai visité celle des Hébrides (Lionel).

Cette école, à la fois primaire et secondaire, est installée près de Ness, dans la région la plus gaélicisante des îles. Dans la première classe, où l'on apprend à lire, des textes d'enfants en gaélique et en anglais sont exposés aux murs.

Le gaélique n'y est pas utilisé comme langue d'enseignement, sauf parfois pour quelques explications.

A Skye j'ai interviewé une Institutrice qui ramenait des enfants à la maison. Le nom de l'école était indiqué, dans l'ordre, en anglais et en gaélique. L'institutrice connaissait bien la langue, les enfants en possédaient quelques éléments, mais très peu de gaélique était enseigné à l'école (je n'ai pas pu avoir plus de renseignements).

L'enseignement secondaire

Il existe certainement des cours de gaélique dans les Highlands, mais je n'ai pu en voir aucun.

Au Nicholson Institute, à Stornoway, le gaélique est obligatoire pour tous les enfants, gaélicisants ou non, durant la première année. En seconde année, 60% des enfants continuent à étudier soit le gaélique seul (en plus de l'anglais évidemment), soit le gaélique et le français. Les autres l'abandonnent au profit du français, ou du français et du latin.

Au cours des années suivantes, le nombre d'élèves étudiant le gaélique diminue constamment en raison des spécialisations offertes.

L'enseignement du gaélique est donné en passant par l'anglais.

A l'école pilote de Lionel, le gaélique est obligatoire durant les deux premières années. Il ne semble pas qu'il soit fait appel à l'anglais pour l'enseigner, sauf de façon épisodique. Les cours durent 5 périodes de 40 mn chacune par semaine.

L'histoire, la géographie et l'histoire ancienne sont enseignées par l'intermédiaire du gaélique. De la documentation à ce sujet est préparée par les Services Educatifs de Comhairle nan Eilean.

Enseignement professionnel

Une école de formation aux professions du tertiaire a été ouverte à Sleat, dans l'île de Skye. Tout l'enseignement, sauf pour une matière, y est donné en gaélique.

Ouverte en 1983, elle peut recevoir 40 élèves, qui doivent posséder le Higher Level (baccalauréat). La première année, elle n'en avait que 9, originaires pour la plupart de Lewis. Elle pense en recruter 9 autres cette année.

Les études y durent 2 ans.

Les professeurs, au nombre de 3, plus le Principal, traduisent les livres anglais correspondant en gaélique, faute de matériel d'enseignement.

Il est certain que cette école, si elle se développait, pourrait donner du travail dans les îles à des gaélicisants et permettrait d'éviter la venue d'anglicisants.

A titre documentaire, voici la photocopie d'un article paru dans l'hebdomadaire "Stornoway Gazette" du 18 août 84, écrit par un médecin... allemand travaillant à l'hôpital:

More Gaelic in hospital

A broader use of Gaelic within the health service in the Western Isles is advocated in a submission to the Secretary of State for Scotland by a Stornoway doctor.

Dr Andar Gunneberg, who works at the Lewis Hospital, says he has acquired a working knowledge of Gaelic during the last five years and uses it in his daily clinical work. He says a mono-lingual approach to health care in the Gaelic-speaking areas poses communication problems, particularly with the aged and the very young.

Writing in support of the recommendation by the Montgomery Committee for a national Gaelic policy, Dr Gun-

neberg says: "Patients who become confused frequently revert to the language of their childhood. Those who have suffered strokes often respond more readily to questions and commands put in their mother tongue."

"Although all children in the Western Isles inevitably learn English, most of those who are brought up Gaelic speaking are, up to the time they reach school, more fluent in Gaelic."

Dr Gunneberg suggests the establishment of a Gaelic course as an integral part of training for nurses in Lewis; bilingual signposting in hospitals; bilingual health education material; and the development of the Gaelic hospital radio service, Radio Ranol.

Enseignement supérieur

Des chaires de celtique existent dans toutes les Universités. Elles forment en particulier des professeurs pour l'Enseignement secondaire.

J'ai entendu deux échos différents au sujet du recrutement des maîtres de gaélique: selon l'un, il serait facile, en cas d'enseignement généralisé, de trouver suffisamment de maîtres. Selon l'autre, la plupart des enseignants devant émigrer pour trouver du travail, ce serait assez difficile, à moins qu'ils ne reviennent dans les îles, évidemment.

Cours par correspondance

Ceux-ci sont particulièrement nombreux en breton. Pour le gaélique, il ne semble n'en exister qu'un, organisé par l'Université de... Cambridge.

Cours pour adultes

Il y a des cours un peu partout.

Le C.L.I. (Gaelic Learners Association) dont le siège est à Inverness, dans les mêmes locaux que An Comunn Gaidhealach, organise des stages pour adultes.

La liaison enseignement-travail

IL existe une expérience originale à l'île de Skye, organisée par un maître tisserand et hôtelier, Mr Noble.

Le tissage du tweed est l'une des principales activités des îliens. En général, ils ont un métier individuel, et travaillent seuls, chez eux. Le tissu est ensuite traité dans des usines établies surtout à Stornoway.

Dans l'atelier de tissage de Mr Noble, seul le gaélique est utilisé. Les jeunes qui ne le connaissent pas s'engagent à l'apprendre, et apparemment y réussissent.

Il me semble que ce genre d'expérience ne pouvait réussir que dans une toute petite entreprise. Je la vois mal étendue à des chantiers navals. Elle est cependant intéressante et mériterait d'être étendue. Mais pourrait-on créer, en Basse-Bretagne, par exemple des abattoirs de poulets où le breton serait

la seule langue autorisée? J'en doute fortement, une discrimination linguistique - qui de fait existe en faveur du français - y serait perçue comme une atteinte à la liberté individuelle.

Que dire de tout ceci, par comparaison avec la Basse-Bretagne?

Les "Gaelic play-groups" ressemblent aux écoles "Diwan": créations de parents engagés, en général, mais pas toujours "intellectuels", elles ne regroupent qu'un nombre infime d'élèves qui, même en admettant qu'ils arrivent tous à maîtriser la langue, ne pourront en aucun cas influencer sur le cours des choses. En admettant que l'école seule puisse sauver une langue - ce qui est des plus douteux en l'absence d'un environnement favorable - c'est seulement par un enseignement généralisé à l'école pré-élémentaire et à l'école élémentaire qu'on atteindra ce but. Les gaélicisants des Hébrides et de Skye sont sur la bonne voie: il existe deux écoles primaires pilotes bilingues pour environ 32.000 gaélicisants, il en sera probablement créé d'autres dans les années à venir. En Basse-Bretagne, dans l'Enseignement Public, il existe deux classes (non deux écoles) bilingues, et aucune dans l'Enseignement Catholique, pour 600.000 bretonnants. Nous avons certes des cours de breton assez nombreux ici ou là, de la maternelle au secondaire, mais il est bien évident qu'un enseignement ne peut aboutir que s'il est donné tout au long de la scolarité maternelle et primaire.

Il est bien certain que les Services du Ministère français de l'Education Nationale feraient bien de lire ce qui concerne les écoles dans le projet Bilingual Policy de Comhairle nan Eilean, et de s'en inspirer, en l'adaptant bien sûr, en ce qui concerne le breton.

Photocopies: p. 28 et 29: Bilingual Policy; p.30 et 31 Scottish Association of Gaelic Nursery Schools and Playgroups; p.32 l'école professionnelle de Sleat; p.33 cours de gaélique en situation; p.34 et 35: ce que demande An Gomann Gaidhealach.

3. EDUCATION

3.1 General Aim

The Council's provision of adequate bilingual education is the most important element in the Council's bilingual policy. It will be the element which makes the greatest demands on the Council's resources, both of finance and of manpower, and which, it is to be expected, makes the greatest impact. The aims of formal education should be to enable children from a Gaelic-speaking background to become literate and competent in the use of both Gaelic and English to a level comparable with that achieved in English by their peers elsewhere in the country, and to provide adequate facilities throughout school for children from a non-Gaelic-speaking background to learn Gaelic as a second language. It has to be recognised that, in pursuit of these aims, a child's educational progress would not, and should not, be prejudiced.

3.2 Pre-school Education

Nursery schools and pre-school playgroups are important influences and advice provided to those engaged in these activities should include:

- (a) the encouragement of the use of Gaelic by children from a Gaelic-speaking background; and
- (b) the introduction of Gaelic to other children through informal modes which enable children to pick up the language at an early age. This requires sensitive treatment to avoid any discouragement of non-Gaelic speakers from taking an active part in these groups.

3.3 Primary Education

The specific aim of the Council in the provision of primary education is that, Gaelic speaking children be as literate and fluent in Gaelic as in English when transferring from primary to secondary education. In their first years at primary school, Gaelic speaking children will be taught to speak, read and write both Gaelic and English so that they will be able to use both languages as a means of learning. Thereafter, adequate time and resources will be devoted to both languages at all stages of primary schooling to enable children to become fully bilingual. Provision will be made at all stages of primary school for children to learn Gaelic as a second language in accordance with the wishes for their parents.

The Council in 1981 set up a Bilingual Curriculum Development Unit to consolidate the work of the Bilingual Education Project, to extend its resources to all primary schools in the Western Isles and to develop a programme for teaching Gaelic to children as a second language in the primary school.

3.4 Secondary Education

It is the policy of the Council that, after full consultation with Parent and Teacher Organisations:

- (a) Gaelic be made available to both native speakers and learners as part of the common course in the early years of secondary education and thereafter schools should enable and encourage pupils to continue with the study of Gaelic in their later years of secondary education through flexible curricula options;
- (b) the use of Gaelic as a medium of instruction in secondary schools be encouraged through a progressive programme of development, initially located in selected secondary schools and involving a restricted range of subjects; and
- (c) Celtic studies be made available as an option for pupils, in the later years of the secondary schools, who did not include Gaelic as part of their course, with the necessary development programme being implemented to assist schools to this end.

3.5 Further Education

- (a) In formal further education, Lews Castle College will continue to offer Business Studies Courses in Gaelic on a full time basis. In addition day release facilities in Business Studies should be provided to enable office staff to become competent in both Gaelic and English in the various office skills.
- (b) In informal further education, classes in Gaelic will be made available for adults who do not speak Gaelic. Adult Literacy Courses will also continue to be provided for Gaelic speakers.

3.6 Community Education

In Community Education, full use should be made of Gaelic. Youth Leaders, in particular, should be made aware of the opportunities which are afforded in a bilingual setting for extending the range of recreational activities and the abilities of adolescents.

Comhairle Nan Sgoiltean-Araich

The Scottish Association of Gaelic Nursery Schools and Playgroups) was set up to give support and establish Gaelic medium Nursery Groups.

We stress the importance of Gaelic medium education at all levels.

We receive financial assistance from the HIDB.

We have a national network of groups.

GIVE YOUR CHILD THE BEST POSSIBLE OPPORTUNITY IN LIFE – SEND YOUR CHILD TO A GAELIC MEDIUM PLAYGROUP



WHAT IS A GAELIC PLAYGROUP?

A group which gives your child the opportunity to develop in every way through the medium of Gaelic.

THE LANGUAGE OF THE GROUP

Gaelic is the language of the group, but every child is welcome whatever the home language. By now, more and more parents without Gaelic are sending their children to a Gaelic playgroup.

THE VITAL YEARS

This is the most vital period in the development of language. The child acquires more language by the age of 5 than at any other time, and can easily learn other languages. This is the value of Gaelic playgroups.

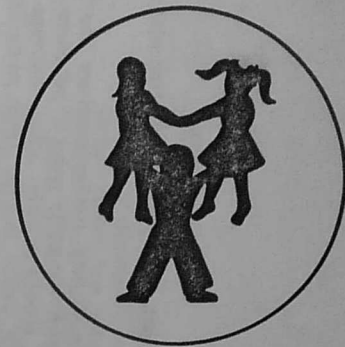
THE AGE OF THE CHILD

The groups accept children of between 2½ and 5 years old.

For information contact:



CNSA



Comhairle Nan Sgoiltean Àraich

The Scottish Association of
Gaelic Nursery Schools and Playgroups.

Comhairle Nan Sgoiltean-Àraich

Se **Comhairle Nan Sgoiltean-Àraich** a' bhuidheann a chuireadh air chois gus cròileagain Ghàidhlig a stéidheachadh agus a bhrosnachadh.

Tha sinn a' lán-chreidsinn gu feum fòghlam troimh'n Ghàidhlig a bhi ri fhaighinn aig gach ìre.

Tha sinn a' faighinn cuideachadh-airgid bhon Bhòrd Ghaidhealach.

Tha sgoiltean-àraich ann air feadh Alba.

NACH TOIR SIBH COTHROM NA FÉINNE DON CHLOINN AGAIBH!



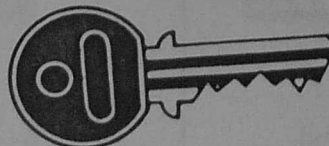
DÉ THA ANN AN SGOIL-ÀRAICH?

Sgoil a bheir an cothrom don chloinn agaibh air fa's anns a h-uile dòigh troimh mheadhan na Gàidhlig, gu nàdarra.



AOIS NA CLOINNE

Gabhaidh sgoil-àraich clann a tha eadar 2½ agus 5 bliadhna dh'aois.



CÀNAIN NA SGOIL-ÀRAICH

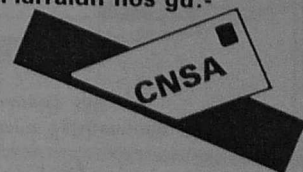
Se Gàidhlig a tha againn anns an sgoil-àraich, ach chan eil e gu deifir sam bith ged nach i a' Ghàidhlig a bhruidhneas a' chlànn a-staigh.

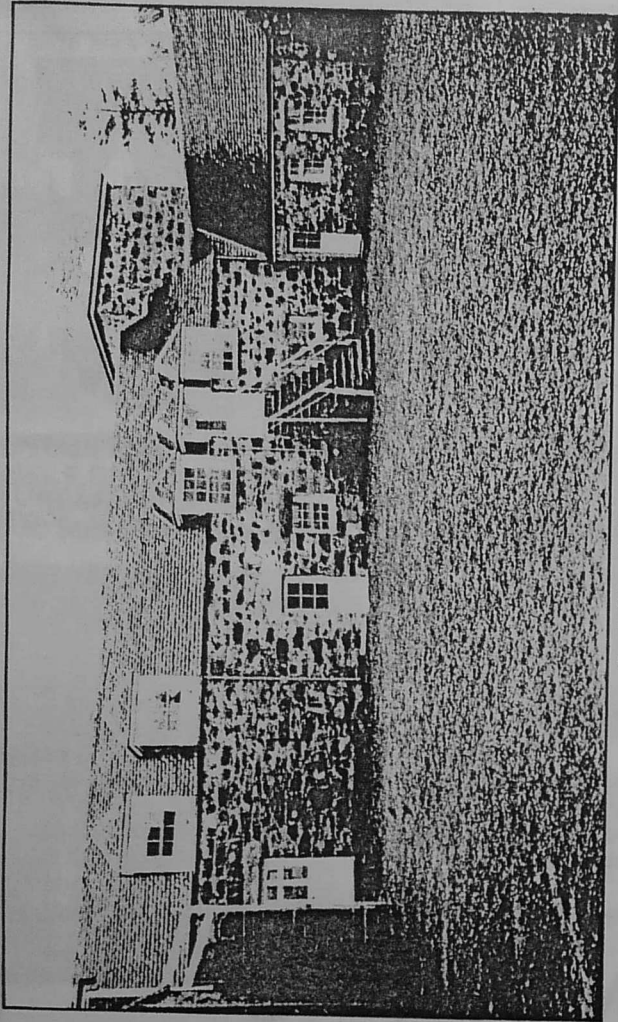
Tha barrachd is barrachd de phàrantan gun Ghàidhlig a-nis a' cur na cloinne aca thugainn.

AN T-IONNSACHADH ÒG

Sann aig aois òig fheàrr a dh'ionnsaicheas clann cainnt is cànairean. Tha Sgoiltean-Àraich an dà chuid cudthromach agus cuideachail a thaobh seo.

Cuir a dh'iarraidh fios gu:-





South Wing, Sabhal Mór Ostaig



Sabhal Mór Ostaig

Colaisde Gàidhlig, Teanga, An t-Eilean Sgitheanach, Alba
Fón: 04714 (Àird a' Bhàisair) 280

Council of Trustees



Rev. Jack MacArthur
CHAIRMAN

Allan Campbell — Deputy Chairman
Lachie Dick
Allan MacDonald
Angus John MacDonald
Donald John MacKay
Donald MacKillop
Duncan MacQuarrie

Duncan MacQuarrie
CHAIRMAN OF FINANCE COMMITTEE

KEY TO FACILITIES

1. Dogs by arrangement
2. Some bedrooms with hot and cold water
3. Children welcome
4. Special diets by arrangement
5. Residents' lounge
6. Central heating throughout
7. Additional charge for bedroom heating
8. Full board provided
9. Suitable for physically handicapped
10. Garden 0.5 acre or more
11. All bedrooms with hot & cold water

Ceud Mile Failte gu na h-Eilean Siar (*Welcome to the Western Isles*)

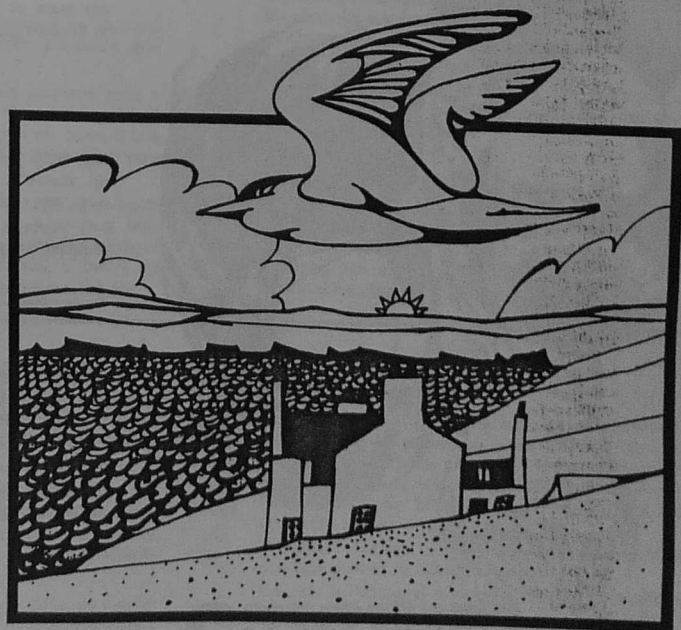
When in Stornoway

visit our shop at 91 Cromwell Street for
Gaelic Books Tapes
Records and Souvenirs etc.



AN COMUNN GAIDHEALACH
ROINN NAN EILEAN SIAR
Director: D. M. MACLEAN

GAELOLS



WHERE TO STAY

WITH GAELIC SPEAKING FAMILIES

IN THE WESTERN ISLES

Poileasaidh Foghlaim Gaidhlig



Gaelic Education Policy

34

is a tha iad a' buntainn, aig ughdarrasan ionadail s aig buidhnean adhartachaidh eile, deanamh cinnteach gu bheil cothrom math ann airson canan agus cultur na Gaidhlig, a' gabhail a-steach an da chuid teagasg na Gaidhlig agus a feum mar mheadhan ann an gnìomhachas oigridh agus coimhearsnachd.

Ughdarrasan Foghlaim

Bu choir do ughdarrasan foghlaim poileasaidhean airson Gaidhlig anns na sgoiltean aca a dhealbh, fhoillseachadh agus adhartachadh. Bu choir seo a bhith an co-chordadh ri miann pharantan a dh'iarraas foghlam da-ghananach no teagasg na Gaidhlig mar chuspair.

Bu choir do ughdarrasan foghlaim a tha a' tairgse foghlam da-ghananach deanamh cinnteach gu bheil anns na seirbheisean riaghlach agus taice comhlan teagarrach de oifigich ionnsaichte agus uidheamachaidhe a chum co-cheangal a dheanamh ri sgoiltean da-ghananach agus a chum poileasaidhean da-ghananach nan ughdarras a thoirt gu buil.

Bu choir do ughdarrasan foghlaim co-oibreachadh gu dluth ri colaistean foghlaim agus airgead a thoirt seachadh far bheil sin riatanach airson deanamh cinnteach gum bi gu leor ann de luchd-teagaisg da-ghananach 's de luchd-teagaisg Gaidhlig mar chuspair. Bu choir goireasan agus cursaichean a bhith ann airson luchd-teagaisg aig nach eil Gaidhlig ach a tha ag iarraidh dian-ionnsachadh ann an Gaidhlig.

Bu choir do ughdarrasan foghlaim luchd-teagaisg agus parantan a thoirt a-steach air a bhith a' dealbh agus a' thoirt gu buil am poileasaidhean a thaobh Gaidhlig ann an sgoiltean.

Gnìomh

Bidh duine sam bith a tha ag aontachadh ris a' chunntas seo shuas agus a bu mhiann leis cuid-eachadh le gnìomh gus a thoirt gu buil di-beaththa tighinn far a bheil:

AN COMANN GAIDHEALACH
TAIGH OBAR THAIRBH
SRAID NA h-EAGLAIS INBHIRNIS IVI IEU
Fon (0463) 231226

providing bodies should ensure wide access to Gaelic language and culture, taking into account both the teaching of Gaelic and its use as a medium of youth and community activities.

Education Authorities

Education authorities should formulate, publish and promote policies for the provision of Gaelic in their schools. Such provision should meet the wishes of parents desiring either bilingual education or the teaching of Gaelic as a subject.

Education authorities providing bilingual education should ensure that the support and administrative services are suitably staffed with officers trained and equipped to liaise with bilingual schools and carry out the authorities' bilingual policies.

Education authorities should collaborate closely with training colleges and provide funds where necessary to ensure an adequate supply of bilingual teachers and teachers of Gaelic as a subject. Facilities and

courses for non-Gaelic speaking teachers wishing intensive training in Gaelic should be provided.

Education authorities should promote the full involvement of teaching staff and parents in formulating and realising their policy aims for Gaelic in schools.

Action

Anyone agreeing with this statement and wishing to help in any way in promoting action to meet the needs is welcome to do so by contacting:

AN COMANN GAIDHEALACH
ABERTARFF HOUSE
CHURCH STREET, INVERNESS IVI IEU
Telephone (0463) 231226

Poileasaidh Foghlaim Gaidhlig

Gheibhear an seo shìos brìgh de na tha An Comann Gaidhealach a' faicinn mar riatanasan reusanta chum Gaidhlig ann am foghlam adhartachadh gu h-eifeachdail —

Foghlam ron Sgoil

Bu choir foghlam a bhith air a thoirt seachad don chloinn ron sgoil a chum an ullachadh gu ire nas motha airson foghlam da-ghananach san sgoil.

Foghlam san Sgoil

Tha coir bhunaiteach aig parantan sam bith a mhiannaicheas

- (i) roghnachadh gum faigh an cuid chloinn foghlam da-ghananach no
 - (ii) gum bi Gaidhlig air a teagask dhaibh mar chuspair an da chuid sa bhun-sgoil agus san ard-sgoil
- air feadh Alba.

Bu choir foghlam da-ghananach ciallachadh gu bheil da chanan air an cleachdadh mar mheadhan teagaisg air feadh chlar-oideachais sgoile gu irean eadar-dhealaichte a-reir caochladh fheumanan chloinne agus shuidheachadh bho aite gu aite.

Bu choir gum b'e ceann-uidhe teagasg Gaidhlig mar chuspair comas a thoirt do chloinn comhradh ri luchd-labhairt Gaidhlig eile gu furasda agus gu fileanta agus, far bheil sin iomchaidh, feartan cubhaidh fhaotainn.

Bu choir do fhoghlam da-ghananach agus/no teagasg na Gaidhlig mar chuspair leantainn gun stad re bliannachan na sgoile.

Bu choir mothachadh a bhith aig sgoiltean anns a bheil foghlam da-ghananach no anns a bheil Gaidhlig air a teagasg mar chuspair air feum taic a chur ris a' Ghaidhlig anns gach raon de thachartasan laitheil na sgoile.

Bu choir sgoiltean anns a bheil foghlam da-ghananach no anns a bheil Gaidhlig air a teagasg mar chuspair airson a' bheag-chuid den chloinn a-mhain a bhith mothachail gum feumar taic a thoirt do fheuman sonraichte cananach nan sgoilearan sin.

Ard Fhoghlam

Bu choir pailteas ullachaidh a dheanamh airson luchd-teagaisg ionnsachadh a chum foghlam da-ghananach a fhrithealadh — air leth bho bhith a teagasg Gaidhlig mar chuspair. Bu choir do chloinne aistean foghlaim a tha a' treanadh luchd-teagaisg da-ghananach a bhith air an uidheamachadh le roinnean ghoireasan agus ionnsachaidh airson foghlam da-ghananach.

Bu choir do oileanaich a tha treanadh airson teagasg da-ghananach greis-cleachdaidh a chur seachad ann an sgoiltean da-ghananach.

Bu choir do chursaichean ann am foghlam da-ghananach a bhith rim faotainn an an oilthighean a tha a' tairgse Ceilteis.

Foghlam Oigridh agus Coimhearsnachd

Bu choir cothrom gu leor a bhith ann airson Gaidhlig ann an roinn foghlam oigridh agus coimhearsnachd. Bu choir do na seirbheisean a-reir co-

Gaelic Education Policy

The following represents in succinct form what An Comann Gaidhealach recognises as the reasonable minimum needs for the effective promotion of Gaelic in education —

Pre-school Education

Pre-school bilingual education should be provided with the aim of fitting children more easily to receive bilingual school education.

School Education

It is a fundamental right of any parents so desiring to choose that their children

- (i) receive bilingual education or
- (ii) are taught Gaelic as a subject at both primary and secondary levels throughout Scotland.

Bilingual education should be held to mean that two languages are used as complementary media of instruction across the curriculum to varying degrees suiting the differing needs of children and situations from area to area.

The overall aim of the teaching of Gaelic as a subject should be to enable children to communicate with other Gaelic speakers with ease and fluency and, where appropriate, to gain relevant qualifications.

Bilingual education and/or the teaching of Gaelic as a subject should be maintained as a continuous process throughout school years.

Schools in which bilingual education or the teaching of Gaelic as a subject are provided should be aware of the need to promote a Gaelic supportive ambience in all aspects of school life.

Schools in which bilingual education or the teaching of Gaelic as a subject are provided for only a minority of pupils should be aware of the need to support the special linguistic needs of such pupils.

Higher Education

Adequate provision for the training of teachers to service bilingual education — as distinct from the teaching of Gaelic as a subject — should be made. Education colleges training bilingual teachers should be equipped with bilingual education training and resources units.

Bilingual teachers in training should undertake practice periods in bilingual schools.

Courses in bilingual education should be available at Universities offering Celtic.

Courses in bilingual education should be available at universities offering Celtic.

Youth and Community Education

There should be adequate provision for Gaelic in the youth and community education sector. The relevant services of local authorities and other

L'édition de livres

La Maison d'Édition ACAIR

Elle a été créée en 1977 en collaboration entre Highland & Islands Development Board, Highland Regional Council, Comhairle nan Eilean, et An Comann Gaidhealach.

Chacun de ces organismes donne chaque année 2.000£.

Le Gaelic Books Council accorde des subventions titre par titre, sauf pour les livres de classe.

Il n'y a que deux permanents.

En 1983, Acair a édité 50 livres et espère en éditer autant en 1984 (presque tous en gaélique).

Chaque titre est tiré à 2.000 exemplaires (sauf deux à 3.000). Un seul livre, des chansons, a dû être réédité.

Il faut trois ans pour vendre les livres pour enfants. Les livres pour adultes, 7 ans après la création d'Acair, existent toujours en stocks.

Les livres sont mis en vente en librairie, mais la plupart sont vendus par correspondance.

Comme il n'y a que 80.000 gaélicisants, l'édition en gaélique peut être considérée comme florissante.

Le prix de vente est égal au prix de revient multiplié par 3, alors que les livres en anglais subissent un coefficient de 6.

Plusieurs livres pour enfants sont en fait des éditions anglaises qui existent également dans diverses autres langues. C'est un moyen économique d'édition. Je l'ai fait moi-même pour des éditions en breton: Ladybird et albums du Père Castor. Il serait peut-être possible de s'entendre avec Acair, ce qui ferait encore baisser le prix de revient.

Le Gaelic books Council

En plus des aides aux éditions, le Gaelic Books Council possède une bibliothèque circulante (qui vend éventuellement des livres), fait de la publicité essentiellement en organisant des festivals du livre, en éditant un catalogue et un magazine de critique littéraire.

Il est certain qu'à part la vente, Skol Uhel ar Vro pourrait s'inspirer du Gaelic Books Council, en particulier en faisant connaître les éditions en breton auprès des libraires, des bibliothèques, essentiellement de Basse-Bretagne, mais également de certaines villes de Haute-Bretagne et de quelques grandes villes de France et de l'Étranger (je reçois souvent des commandes de Londres).

(Photocopies: ci-dessous extrait de "Bilingual Policy"; p.38,39 et 40: "Gaelic Books Council".)

Books

The Council will continue to participate as a shareholder in the bilingual publishing company Acair, and will undertake an annual pre-purchase commitment. The Council will continue to promote the production of books and other material in Gaelic by liaising with and encouraging other publishers.

Library Service

Through the library service the Council purchases and provides for lending most books which are published in Gaelic. Increases can be anticipated both in the output of Gaelic publications and in the demand by readers for them as the literacy in Gaelic rises and the Council will require to provide the resources to meet these.

Les résultats du recensement sont publiés en gaélique et en anglais

(ii) Luchd-bruidhinn na Gàidhlig as a' cheud de'n t-sluagh aois 3 no a bharrachd

1971: sluagh an làthair

1981: luchd-còmhnaidh

	Luchd-bruidhinn air fad		Bruidhinn, leughadh ach gun sgrìobhadh		Bruidhinn, leughadh is sgrìobhadh		Feadhainn eile, còmhla ri bruidhinn a-mhàin	
	1971	1981	1971	1981	1971	1981	1971	1981
Earraghaidheal is Bòd	11.6	10.0	1.7	1.2	2.9	3.5	7.0	5.3
Inbhirnis	7.3	6.6	1.2	0.9	2.6	2.8	3.5	2.9
Lochabar	19.6	15.6	3.3	2.0	4.9	4.6	11.4	9.0
Ros agus Cromba	9.1	7.3	2.5	1.4	2.3	2.5	4.4	3.4
An t-Eilean Sgiathanach is Lochailse	58.5	53.6	18.3	11.1	20.6	24.4	19.6	18.2
Cataibh	14.1	11.0	2.8	1.4	2.2	2.1	9.1	7.5
Eileanan an Iar	81.6	79.5	26.2	15.9	33.4	43.2	22.0	20.4
An còrr de Albainn	0.9	0.7	0.1	0.1	0.2	0.3	0.5	0.4
Alba	1.8	1.6	0.3	0.2	0.6	0.7	0.9	0.7

BOOKSELLING/REIC LEABHRAICHEAN

Quite another aspect of the Council's work is the mobile book-selling service. In previous years this took the form of a sales campaign in the summer months conducted by students temporarily employed by the Council, but in August 1976 the first full-time Field Officer was appointed, and since then it has been possible to tour the Gaelic area with a specially equipped van carrying all Gaelic books in print, old and new, all the year round. (The Council is grateful to the Highlands and Islands Development Board, the Scottish Arts Council and Comhairle nan Eilean for generous financial help in setting up and maintaining this scheme.)

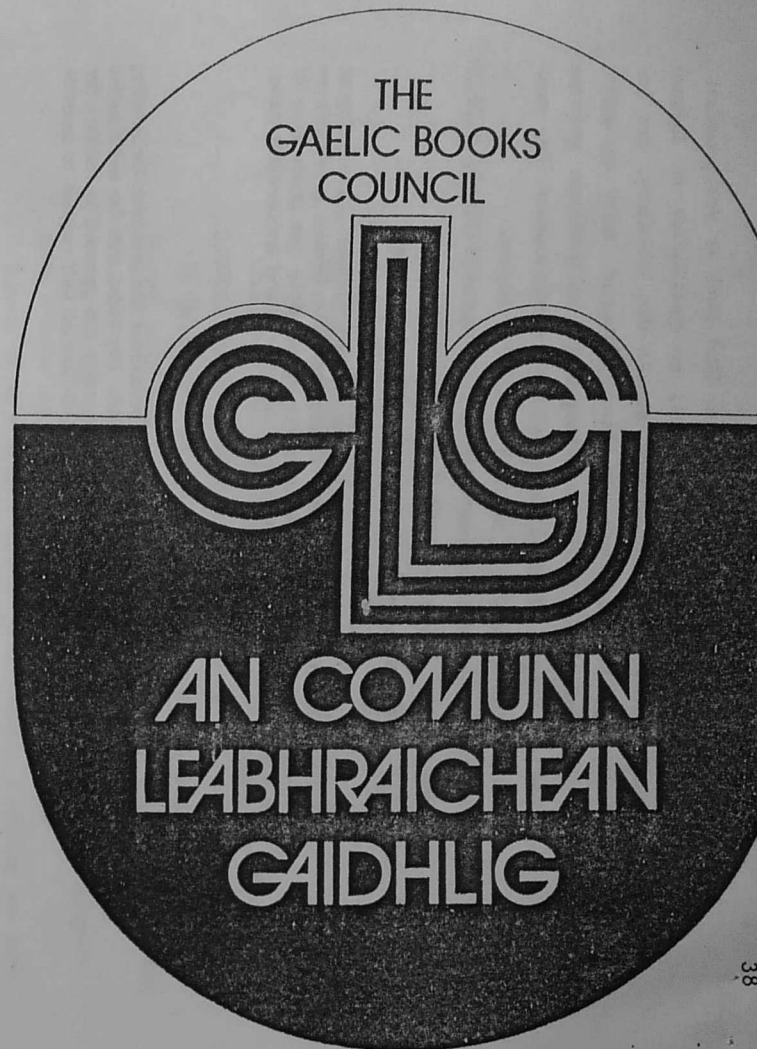
The Council also has a scheme for sponsoring small book exhibitions and literary events, particularly in the Highlands and Islands, from time to time.



The Gaelic Books Council believes that its work has greatly contributed to the recent expansion in Gaelic publishing, and it hopes that this will continue and increase. More Gaelic books are always needed, and the Council will go on with its work of stimulating Gaelic publishing and distributing Gaelic books of all kinds. But publishers and writers must respond to the opportunities too, and the Council hopes to receive even more grant applications, competition entries and proposals for commissions in the future. Requests for more detailed information are welcomed, and all correspondence should be addressed to the Editorial Officer at this address:

THE GAELIC BOOKS COUNCIL
DEPARTMENT OF CELTIC
UNIVERSITY OF GLASGOW
GLASGOW G12

October 1980



THE COUNCIL

The Gaelic Books Council was founded in 1968 to advise the University of Glasgow on the administration of its Gaelic Books Grant from the Scottish Education Department. The Council is housed in the University's Celtic Department, and Professor Derick Thomson of that Department is its Chairman. The full Council is made up of nine other members from various areas and fields of interest, and it meets regularly to formulate and carry out policies. Its full-time staff consists of an Editorial Officer, a Secretary and a Field Officer who travels round the Gaelic area with the Council's mobile bookshop.

The Council's main source of funds is the Scottish Education Department, but since it was founded it has also received an annual grant from the Scottish Arts Council. The day-to-day administration of financial matters is undertaken by the University's Finance Office.

ITS WORK

The Council's main function is to stimulate the publishing of more Gaelic books. It does this by giving direct grants to publishers for individual Gaelic publications; by holding literary competitions and offering cash prizes for new work in Gaelic; and by commissioning writers to produce Gaelic books on agreed subjects. It has also, since August 1976, been providing a mobile bookselling service.

GRANTS/TABHARTASAN

Publication grants are normally applied for by a publisher, who can provide full details about an intended publication; but a writer without a publisher may apply also, as the Council may be able to help the writer to find a publisher.

Work submitted is read by the Council's Editorial Officer and by an external reader, who write reports to be put before the Council's Grants Committee. If the Committee decides to give grant support a specific sum of money is allocated, and the publisher is immediately informed; but the money is not paid *until the book is published*, containing an acknowledgement of the Council's help and the year of publication, and the Council sent two copies.

This has been the Council's main activity, and since 1968 it has allocated grants to over 120 books, over 100 of which have already appeared and sales of which to date are around 70,000 copies. But as well as giving grants the Council also offers advice, editorial assistance and help with liaison between writer and publisher.

PRIZES/DUAISEAN

A second important activity of the Council's is its literary competitions, in which authors are offered cash prizes. Competitions, which run continuously, are regularly advertised in the Press, and full details are always available from the Editorial Officer.

The cash prizes are quite distinct from publication grants and are paid immediately after the competition, irrespective of what publication plans may be. When a prize-winning work is to be published it is eligible for publication grant in the normal way.

COMMISSIONS/BARANTASAN

The first book for which the Council gave a commission grant has now appeared. More are expected shortly, and this aspect of the Council's work is expected to become more and more important in the future. The Council particularly hopes that more work from other languages will be translated into Gaelic, and commissions will be given for such work where appropriate.

The Council may put a specific proposal to a writer, or a writer may approach the Council about a commission, either directly or through a publisher. Commission grants are usually paid through a publisher, but not always; and, unlike publication grants, commission grants may be paid wholly or in part before a book is completed.

The Gaelic Books Council

Set up in 1968 in the Department of Celtic at Glasgow University, the Gaelic Books Council has eleven members, who meet four times a year, and a paid staff of three. The Council was set up to assist and stimulate the publication of Gaelic books, and since April 1983 its main funding has come from the Scottish Arts Council. One of the Council's most important functions is the support of individual Gaelic books through its payment of grants to publishers, and it also seeks to increase the number of books by offering cash prizes in literary competitions and by commissioning individual authors.

The Council also acts as a bookseller and publicist for Gaelic books. Most of the selling is done from its mobile bookselling van, while the most important elements in the work of publicity are the occasional book exhibitions, the catalogue, *Leabhraichean Gàidhlig*, and now this magazine. The Council also answers many queries about Gaelic books from readers, students of the language and bookshops at home and abroad. It is particularly keen to see the number of Gaelic books in bookshops and libraries increase, and it welcomes enquiries at the address below.

THE GAELIC BOOKS COUNCIL
DEPARTMENT OF CELTIC
UNIVERSITY OF GLASGOW
GLASGOW G12 8QQ

Les medias

La Presse

Il n'existe qu'une seule revue littéraire trimestrielle: Gairm. Je n'ai pu savoir quel était son tirage.

Cruisgean est un mensuel de 4 grandes pages publié à Lewis.

Il existe également des revues religieuses et universitaires généralement bilingues.

Des articles en gaélique sans traduction en anglais sont publiés dans divers journaux, en particulier dans Stornoway Gazette et West Highland Free Press.

A titre indicatif, dans Stornoway Gazette, les articles en gaélique représentent 3% de la surface totale, et ceux en anglais traitant du gaélique 1,3%. Notons que toute la publicité est en anglais, ce qui indique que le gaélique n'a aucune valeur commerciale.

Je ne sais si nous Bretons ne serions pas des Celtes...latinisés, mais nous aimons l'écrire. Il naît et il meurt des revues presque tous les ans, certaines réussissant à tenir le coup au milieu de difficultés de toutes sortes. Pour l'instant nous en avons au moins 11, soit trimestrielles, paraissant tous les deux mois ou à peu près tous les mois, dont une pour enfants.

Quant à la grande presse, deux journaux quotidiens publient chacun un cours de breton hebdomadaire, l'un de temps en temps un article de Per-Jakez Helias, mais avec la traduction en français, un autre "un coin du breton" avec traduction en français également.

Nous avons également un nombre assez considérable d'hebdomadaires locaux, mais il est très rare d'y trouver du breton.

Si au moins nos trois grands quotidiens régionaux publiaient un jour par semaine des articles en breton simple sur des questions d'actualité, sans traduction, représentant 3% de la surface de l'exemplaire, ce serait un très gros progrès.

(Photocopie extraite de "Bilingual Policy").

Newspapers

National daily and local weekly newspapers form part of the reading materials of most people in the community. These newspapers should be encouraged to publish Gaelic articles on a regular basis. Given improvements in the level of literacy in Gaelic, there will be sufficient demand at some future time for a predominantly Gaelic weekly paper and the Council should be prepared to support such a venture when that time comes.

La radio

Trois Radios émettent en gaélique.

1) Radio Scotland qui émet sur toute l'Ecosse:

- une demi-heure de programme religieux en gaélique le dimanche;
- 1h10 chaque jour du lundi au vendredi (de 18h10 à 19h20), soit 6h20 par semaine.

2) Radio Highland qui n'émet que sur les Highlands:

- 25 mn de 12h5 à 12h30 du lundi au vendredi, soit 2h5mn par semaine.

3) Radio nan Eilean qui émet sur les Hébrides:

- 20 mn de 8h10 à 8h30: nouvelles locales.
- 33 mn de 17h à 17h33: sport, musique.
- 3h20 de 20h10 à 23h30.
- à 23h: informations,

soit 21 heures par semaine.

Les programmes sont constitués d'informations, d'interviews, de magazines, de pop-music présentée en gaélique. Il y a également deux programmes pour les écoles en fonction de l'âge des enfants et des programmes spécifiques pour les adolescents le lundi.

A noter que faute d'argent les émissions s'arrêtent le vendredi soir.

Environ 20 à 30.000 personnes (sur 80.000 gaélicisants) écoutent l'un ou l'autre de ces programmes.

En Bretagne, il n'existe qu'une seule radio émettant en breton, Radio Breiz Izel, installée à Quimper, à peine audible sur les marches de la Basse-Bretagne.

Elle émet pendant 1h35 par semaine.

Nous sommes loin du temps consacré aux émissions en gaélique, alors qu'il y a 600.000 bretonnants.

(Photocopie: Bilingual Policy).

Broadcasting

Broadcasting has received and is receiving a great deal of attention at national level and recent years have seen many developments which are relevant to the policy of bilingualism. As far as radio is concerned the Council see the fundamental requirement as being the establishment of a national radio service in Gaelic using English when necessary and appropriate. The national network should also make provision for the growing number of proficient learners of Gaelic throughout Scotland.

La télévision

Je n'ai malheureusement pas pu me rendre près des Services de la Télévision à Glasgow. Il me semble qu'il y ait très peu d'émissions. On m'a parlé d'un quart d'heure par mois pour les enfants. Il y a certainement d'autres émissions.

(Photocopie: Bilingual Policy).

Television

In order to provide an effective relevant service, technical facilities are required to make television readily accessible in the Gaelic speaking areas. The Council recognises that this will require basic studio provision, sophisticated equipment and suitably trained staff. The Council advocate the modest output of four hours per week, which would include news and current affairs, light entertainment and children's programmes, to be offered on at least a regular weekly basis throughout the year, at suitable transmission times. Television companies should be encouraged to produce programmes which reflect the culture, aims, aspirations and concerns of the area.

Voir également page 11.

An Comann Gaidhealach

Cette association est le fer de lance de la lutte pour le gaélique.

Elle a été créée en 1891. Elle compte actuellement environ 2600 membres.

An Comann Gaidhealach

The Council will work in close co-operation with An Comann Gaidhealach and continue to provide financial support for their activities, both at national and local level, to promote the Gaelic language and culture.

Ses principales activités sont les suivantes:

- 1) Organisation du Mod, sur le modèle de l'Eisteddfod gallois, mais il faut le reconnaître, avec moins d'éclat, le nombre des gaélicisants et leur intérêt pour le gaélique étant moins grand et moins intense que pour le gallois. Elle organise également des Mods locaux.
- 2) Edition de livrets en anglais concernant la culture gaélique. Ceux-ci sont très bien présentés et très bon marché.
- 3) Organisation de cours de gaélique "en" été et durant les week-ends.
- 4) Aide à la publication de livres en gaélique (associé à la Maison Acair).
- 5) constitue un groupe de pression en ce qui concerne l'enseignement du gaélique.

Les groupes locaux, surtout dans les régions gaélicisantes, ont de nombreuses activités: édition de calendriers, de cartes de Noël, organisation de camps d'enfants, conférences littéraires, réalisation de livres pour enfants, films et vidéo, choeurs d'enfants, représentations dramatiques, publication d'une page bilingue dans "Oban Times"....

Les finances proviennent de subventions du gouvernement central ainsi que des administrations locales et des cotisations de ses membres, de dons, de bénéfices réalisés à l'occasion du Mod et sur les publications (eh oui!).

La branche des îles Hébrides est particulièrement active. Elle organise des stages de perfectionnement chez les gaélicisants,

édite un calendrier, des listes de pièces de théâtre (10 troupes sont en activité) et des festivals. Elle a également édité des recueils de chants pour les écoles.

Un groupe s'est lancé dans la production de films documentaires et dans l'enregistrement des festivals.

L'activité des divers groupes privés de toutes tendances qui agissent en Basse-Bretagne est au moins aussi importante. Seule la sympathie "administrative" leur fait cruellement défaut.

Aspects critiques et conclusions

Ainsi que je le notais dans mon introduction, ce qui frappe le plus le bretonnant en Ecosse, et tout particulièrement dans les Hébrides, c'est la nature des relations entre les Administrations et le public. Peut-être est-ce tout simplement une atmosphère britannique; en tout cas, elle est fort différente de celle que l'on respire ici. Espérons que la décentralisation amorcée par le Gouvernement actuel portera ses fruits.

Il serait fort intéressant de dresser un tableau comparatif de ce qui se fait dans l'Europe des Dix en faveur des langues locales: relations administratives, enseignement, médias, utilisation pour le travail et le commerce. Cela permettrait aux moins bien loties d'affiner leurs revendications et peut-être de les voir satisfaites.

Je n'ai contacté que des gens favorables au gaélique. Il eût été intéressant de rencontrer également des indifférents (les plus nombreux probablement, comme ici en Basse-Bretagne), et, pourquoi pas, des opposants, si du moins il y en a.

Mellencin

A. LE MERCIER.

Bibliographie

En breton:

Arzel Even: Istor ar yezhoù keltiek (Hor yezh)

Per Denez: Gouezeleg Bro-Skos (Hor Yezh)

Mikael Madeg: traduction de nouvelles en gaélique d'Ecosse dans "Brud Nevez".

Mikael Madeg: Danevellou gouezeleg a Vro-Skos (Brud Nevez)

En anglais:

Withers: Gaelic in Scotland (1698-1981) (livre essentiel)

Nombreuses plaquettes éditées par An Comann Gaidhealach.

